

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

Sylvia Micaelli et Trio FIAMMA
Polyphonies corses profanes et sacrées

Étape musicale Pitchoun présentée par *Le Chantier* :
Jeudi 23 septembre
Salle des fêtes de Barjols

Sommaire

<i>Sommaire</i>	2
Informations pratiques.....	3
« <i>Le Chantier</i> » : Un laboratoire de création musicale !	4
Présentation du spectacle : Sylvia Micaelli et Trio Fiamma <i>Polyphonies corses profanes et sacrées</i>	5
L'équipe du spectacle	5
BIOGRAPHIES DES ARTISTES	6
LE CONTEXTE CULTUREL	8
La Corse	8
La culture et la langue corse.....	8
La musique corse.....	9
Le chant polyphonique corse.....	9
LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES	10
Le son	10
Le chant	11
Le bourdon	11
<i>AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !</i>	12
Trio Fiamma : « A Puce » (traditionnel corse).....	12
Trio Fiamma : « Diu vi salvi Regina » (traditionnel corse)	13
D'autres écoutes de chants corses traditionnels	13
LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR.....	14
Avant le spectacle : je me prépare !	14
Pendant le spectacle : je profite !.....	14
Et après le spectacle ?.....	14
PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE	15
« Écoutes plaisir »	15
« Écoutes approfondies »	15
« Pour chanter à son tour ».....	17
« Pratiques rythmiques »	17
<i>Pour aller plus loin : ÉCOUTES MUSICALES : Concepts à construire, stratégies, capacités</i>	18
Quelques préalables :.....	18
Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :.....	18
1. Ce qui est objectif (la dénotation)	18
2. Ce qui est culturel, contextuel	20
3. Ce qui est subjectif (la connotation).....	20
Comment développer des stratégies d'écoute ?	21
Présentation des différents temps ou séances :.....	21

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

Sylvia Micaelli et Trio Fiamma Polyphonies corses profanes et sacrées

Étape musicale Pitchoun autour de la création du Trio Fiamma.

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Étapes musicales Pitchoun proposée par
Le Chantier - Centre de création des
musiques du monde.

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte !

« Le Chantier » : Un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. En 15 ans depuis sa création, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les RÉSIDENCES d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical. Par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, préparer l'enregistrement d'un disque ...

Les MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les **conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations.*



Présentation du spectacle :
Sylvia Micaelli et Trio Fiamma
Polyphonies corses profanes et sacrées



Cette rencontre musicale avec le Trio Fiamma vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier - Centre de création des musiques du monde.

Sylvia Micaelli est la fille de Jacky Micaelli, figure emblématique de la chanson corse, disparue en 2017. Elle a naturellement grandi dans un milieu marquant écriture, peinture, dessin et chant. Participant aux chants sacrés et profanes animés par Jean-Etienne Langianni et sa mère, cette infirmière initiera aussi à Marseille, ses « patients » (dont des prisonniers des Baumettes) au chant polyphonique insulaire. Retrouvant la Corse elle sera de diverses aventures (albums : « Stella Matutina » (chants dédiés à la Vierge), « Corsi'tania » (chants polyphoniques corses et occitans) avant d'animer « L'Arcu Di Speranza » dont l'activité principale est la transmission du chant polyphonique corse sacré et profane. Fiamma (la flamme) ou une manière de dire : « Ce n'est pas tant le chant qui est sacré, c'est le lien qu'il crée entre les êtres ».

L'équipe du spectacle

Sylvia Micaelli	chant - secunda
Joanne D'Amico	chant - terza
Didier Cuenca	chant - bassu

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Sylvia Micaelli • chant - secunda

Sylvia pratique le chant corse depuis toujours, initiée aux chants polyphoniques corses dès son plus jeune âge par sa mère. Durant toute son enfance, elle a côtoyé des chanteurs et des musiciens de tous horizons, ce qui lui a permis d'enrichir ses goûts musicaux et d'ouvrir son esprit à la diversité du monde. Elle participe aux « Stages de chants polyphoniques corses sacrés et profanes » animés par Jean-Etienne Langianni et sa mère Jacky Micaelli. Au fil des années, elle accompagne l'ensemble des stages que Jacky Micaelli dirigeait, où elle soutient les « voix de tierce » dans leur apprentissage plus de 10 ans. Elle y développe alors ses connaissances d'une tradition orale ancestrale. En 2008, Sylvia intègre le groupe « U Ponticellu » créé par sa mère. Elle y chante en voix de secunda, mais principalement en voix de terza. Jacky Micaelli et le groupe « U Ponticellu » font des tournées en France et à l'étranger. En 2013, Jacky Micaelli et « U Ponticellu » enregistrent l'album « Corsi'Tania », composé de chants polyphoniques corses profanes et occitans. Suite au décès de Jacky Micaelli, en septembre 2017, Sylvia Micaelli crée l'association « L'Arcu di Sperenza » afin de poursuivre l'œuvre commencée par sa mère. Aujourd'hui, Sylvia anime des stages de chants polyphoniques réunissent des stagiaires venant de différentes régions de Corse, du continent et de l'étranger. Lors du concert de restitution du dernier stage en août 2020, un trio composé des trois co-animateurs, Sylvia Micaelli, Didier Cuenca et Joanne D'Amico s'est formé pour l'occasion. Ce nouveau groupe prenant pour nom « Fiamma », d'après le titre d'un disque enregistré par Jacky Micaelli, Jean-Etienne et Marie Langianni. Aujourd'hui les membres du groupe Fiamma reprennent, entre autres, les titres de ce disque, qui ont beaucoup de sens pour eux. De ce groupe elle dit : « Ensemble, lorsque nous chantons, nous créons un espace-temps de recherche en commun de la vérité et du bien. Cette douce flamme est la manifestation d'une parcelle de cette lumière. L'harmonie qui en découle est indissociable de cette transparence qu'on appelle lumière ».

Joanne D'Amico • chant - terza

Joanne est née à Paris le 25 mars 1951. Dès l'âge de 8 ans, elle commence à chanter dans une chorale. À l'adolescence, elle écrit ses premières chansons, chante en s'accompagnant à la guitare. Ses sources d'inspirations, s'appellent Barbara, Anne Sylvestre, Joan Baez ... Parallèlement, elle se prend de passion pour le théâtre. Par chance, sa professeure de français, Anicette Fray, ancienne élève de Louis Jouvet, lui fait intégrer sa troupe « la Compagnie des Jours Heureux », elle a 13 ans. Plus tard, en 1969, elle est élève de René Simon dans sa célèbre école d'Art dramatique. Lors du concours de fin d'année, elle obtient le prix spécial du jury. La vie ne lui permettant pas de poursuivre ses passions, elle entre dans la vie professionnelle. C'est à Genève que se déroule sa carrière, dans la relation d'aide sociale. Pendant 20 ans, elle s'occupe des demandeurs d'asile arrivant en Suisse, puis des personnes atteintes du sida. En 2001, elle quitte le milieu associatif et entre à la Radio Télévision Suisse, où elle travaillera jusqu'à la retraite. Une fois à la retraite, Joanne se met à peindre, donne des cours de théâtre, arpente durant quelques années les couloirs de la pédiatrie à l'hôpital de Thonon les bains pour aller à la rencontre des petits malades avec l'association « Les Semeurs de Joie ». Corse d'origine, par sa mère, elle a découvert les chants polyphoniques puis s'est impliquée durant une dizaine d'années aux stages de Jacky Micaelli.

Didier Cuenca • chant - bassu

Enseignant d'arts appliqués, musicien et chanteur, Didier Cuenca est né dans une famille où la musique a été omniprésente, son grand-père maternel René Tamagna étant apprécié comme ténor à Bastia. Dès ses 16 ans, il entre dans la chorale à quatre voix mixtes « Corse Joie » où chantaient déjà ses parents. Sa première expérience de scène lui est donnée dès 1986 grâce à sa cousine, Jacky Micaelli. Il contribue à la réalisation de son premier 45 tours « L'Arcu di sperenza », enregistrant des parties musicales à la flûte traversière. Il accompagne alors Jacky lors de nombreux événements (Le Printemps de Bourges, le Concert pour la libération de Nelson Mandela, etc.). Parallèlement à sa formation d'enseignant, Didier Cuenca poursuit ses études musicales au conservatoire de Bastia (médaille d'or de flûte traversière, diplôme d'études musicales). En 1988, avec son ami pianiste, Georges Pierrini, ils remportent 1er prix des Jeunesses Musicales de France (JMF). En 1989, étudiant à l'Université de Corse, il entre dans le groupe « Isula », puis intègre brièvement le groupe « Diana di l'alba ». De 1997 à 2016, il est partie prenante du groupe « U Fiatu Muntese ». Il collabore aussi avec Élixir, trio à cordes bastiais, puis avec le groupe polyphonique percussif occitan « Barrut ». Il participe à l'accompagnement musical du conte « A Cunferenza di l'Accelli », conte soufi initiatique traduit en Corse. En 2001, suite à un projet contre les incendies, menés avec Patrizia Gattacceca, Nathalie Timotei et Rita Milani, il enregistre avec des élèves une chanson, créée pour l'occasion, « U Focu », doublé d'une exposition multisensorielle itinérante afin de sensibiliser à la préservation du patrimoine naturel. De 2000 à 2019, il fait partie de la chorale à quatre voix mixtes « L'Ensemble vocal du Golo ». Suite à des ennuis de santé, il quitte le groupe « Fiatu Muntese » pour continuer l'aventure, plus proche de Bastia, avec le groupe polyphonique « I Campagnoli ». Il y reste jusqu'à fin 2019. La particularité de ce groupe étant l'accompagnement des voix par un violon et une flûte traversière positionnés comme des voix. Pour répondre à la tessiture grave du chanteur, Didier Cuenca utilise une flûte basse en bambou accordée en sol, créé auparavant. Il s'agit également de sa première expérience de scène théâtrale à l'occasion de la pièce « Maria Gentile » écrite par Marie Ferranti. Parmi ses collaborations musicales récentes, signalons celle avec la pianiste et chanteuse Emma# (Emmanuelle Marini), sa participation au groupe « Tempus Fvgit ». Avec Fiamma, retour à l'interprétation de chants multiséculaires : chants profanes remontant aux racines du patrimoine insulaire et chants sacrés, sauvés de manuscrits Franciscains oubliés, grâce au travail préalable de l'ensemble Organum de Marcel Perres. Des chants, harmonisés par Jean Étienne Langianni.

LE CONTEXTE CULTUREL

La Corse

La Corse (« Corsica » en corse et en italien, « Còrsega » en ligurie) est une île située en mer Méditerranée. Quatrième île de Méditerranée par sa superficie, la Corse a été rattachée près de quatre siècles à la république de Gênes. En 1755, elle adopte la première constitution démocratique de l'histoire moderne et donne pour la première fois en partie le droit de vote aux femmes ! En 1768, la Corse devient française à la suite du traité de Versailles, signé entre Gênes et le Roi de France. Encore aujourd'hui, l'île garde un lien culturel fort avec l'Italie. La Corse compte environ 350 000 habitants en 2021. Cette faible démographie fait de l'île le territoire le moins peuplé de France métropolitaine.



La Corse mesure 180 km de long du nord au sud et 82 km dans sa plus grande largeur. Sa superficie est de 8 680 km². Elle est située à 12 km au nord de la Sardaigne, à 83 km à l'ouest de la Toscane (Italie) et à 171 km au sud-est de Menton, sur la Côte d'Azur. Île plutôt boisée et montagneuse, sa côte méridionale est formée de hautes falaises.

Parmi les principales villes et bourgs de l'île : Ajaccio, Bastia, Bonifacio, Corte, Calvi ...



La culture et la langue corse

Plusieurs langues sont parlées dans l'île de Corse. Outre le français et le corse, on trouve l'arabe marocain, le portugais, l'italien, l'espagnol, le grec, le bonifacien, etc. Le corse est une langue romane, issue du latin, à l'instar de l'italien et du français.

La langue corse n'est régulièrement parlée que par les anciens et une poignée de jeunes, pourtant, on estime à 70 % le nombre d'habitants sachant la parler ! Depuis que le gouvernement lui a accordé en 1974 le statut de langue régionale, elle est enseignée. Il faut signaler la difficulté à « fixer » cette langue à l'écrit, car longtemps, elle n'a dépendu que de la **tradition orale**, et le problème pour l'enseigner est de se mettre d'accord sur un corse « généraliste » qui soit accepté par tous. Car chaque microrégion a « son » parler corse. De fait, le vocabulaire varie souvent. Si on fait le tour de l'île, on trouve une bonne dizaine de manières de nommer une chaise !

La musique corse

La musique corse est avant tout une affaire de **voix**, de **chant**. De chants profonds, sans âge, transmis de mère en fille, de père en fils. Cette tradition orale se perd dans la nuit des temps, et chaque vallée, chaque village ou presque, a développé un patrimoine musical propre, ce qui fait de l'île un véritable conservatoire des traditions musicales !

On peut citer notamment « a paghjella », ce chant polyphonique inscrit au *Patrimoine culturel immatériel de l'humanité*, que l'on entend lors des fêtes de villages ou dans des concerts peut rassembler jusqu'à une dizaine de chanteurs, mais 3 voix suffisent.

Derrière la voix, on peut retrouver certains instruments traditionnels, notamment la **cetera**, instrument à 8 cordes doublées à l'unisson. Historiquement, le mode de vie insulaire ayant été longtemps rustique et autarcique, les instruments étaient produits sur place : **flûtes** en os ou en corne de chèvre percée de 3 à 5 trous (e pivane, e pirule), **trompes** d'appel des troupeaux en écorce ou en corne de vache (e curnette), **clarinettes** rudimentaires, **pierres** frappées ou **plaquettes de bois** pour les percussions et, plus élaborés, **violons** à 3 ou 4 cordes et **mandoline** populaire (a cetera). Tous ces instruments servant aux sérénades et aux danses lors des mariages, baptêmes et fêtes diverses. Par la suite, d'autres instruments ont été importés : accordéons, guitares ...

Cependant, la transformation de la société corse, qui a vu son économie et son organisation sociale changer radicalement au cours du XXe siècle, passant du mode pastoral et autarcique à une émigration massive vers la France continentale, a bien failli en avoir raison du chant corse ! Heureusement, au début des années 1970, différents mouvements populaires ont abouti à eu une renaissance et une reconnaissance des chants traditionnels ! Ainsi, plusieurs groupes ont rendu au chant l'une des fonctions qui, en Corse, était sienne : faire redécouvrir son histoire, sa culture, son âme à ce peuple et ce territoire.

Le chant polyphonique corse

La polyphonie corse, tradition orale ancestrale, se transmet naturellement de génération en génération dans de nombreux foyers en Corse. À travers elle, on peut exprimer diverses situations du quotidien, la perte d'un animal, une blessure sentimentale ou toutes autres sortes de douleurs. Elle peut aussi chanter l'exil, la guerre, les luttes, la vendetta, les fêtes, la foi ...

Chanter la polyphonie Corse ne nécessite pas de connaissances particulières en musique. Accessible à tous, elle est avant tout archaïque, profonde, transcendante et spirituelle. Les chanteurs de polyphonies Corses, harmonisent leurs **différentes voix (bassu, secunda, terza)**, mais aussi leurs corps et leurs âmes dans ces chants authentiques.

- « *A secunda* » est la voix qui **porte le chant**, le structure, donne une impulsion, un rythme, une intention.
- « *U bassu* », **ajoute du contraste**, du relief, de la profondeur, de la gravité.
- Quant à « *a terza* », cette voix apporte des **ornementations** notamment grâce à ses « rivuccate » (**mélismes**).

Lors du **tuilage**, lorsque ces 3 voix sont entremêlées, si elles forment un accord juste et parfait, elles laissent entendre « **l'harmonique** » que l'on appelle aussi, d'une manière plus poétique, « **La voix de l'ange** » ; naissance d'une « voix » supplémentaire.

La polyphonie corse invite à un travail, en profondeur, sur soi. Elle demande une implication personnelle lorsqu'on la pratique d'une manière engagée. Ici, l'important n'est pas la dimension **esthétique** du chant mais son **authenticité**. Comme disait la grande chanteuse corse Jacky Micaelli : « *Plutôt que chanter beau, il importe de chanter vrai !* ».

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Les familles d'instruments

- Les instruments à **cordes** :
 - les cordes frottées (violon, vielle à roue)
 - les cordes pincées ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
 - les cordes frappées (piano, berimbau, santour)
- Les instruments à **vent** :
 - les bois, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
 - les cuvres, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
 - la voix
- Les **percussions** (xylophone, tambour, maracas) :
 - les membranophones (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
 - les idiophones, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
 - les cordophones : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.
- Les instruments **électroniques et virtuels** (thérémine, synthétiseurs)

Le son

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- > Sons graves, sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- > Sons forts, sons faibles : **intensité** et **nuances**
- > Couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- > Rapide ou lent : **rythme, pulsation**
- > Lié ou détaché : **phrasé**

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi **interpréter**, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- > La voix peut être utilisée comme un instrument de musique à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- > Le chant peut servir de support à un texte poétique pour former une chanson.
- > La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de solos instrumentaux (*vocalese*), utiliser des onomatopées à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoura ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'Auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.



AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !

En accédant aux liens ci-dessous, vous écouterez des extraits du concert que vous allez voir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les enfants, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

La polyphonie Corse se construit tout d'abord sur une voix archaïque qui demande à chacun une recherche au plus profond de soi. Jacky et Sylvia Micaelli ont elles-mêmes pratiqué cet apprentissage pour comprendre comment on pouvait « faire sonner » le chant à 3, **la secunda** qui mène le chant, **la basse** qui suit la secunda et qui tapisse l'harmonie de graves, et pour finir **la terza** qui ornemente autour de la structure établie par les deux autres voix.

*« Pour l'apprentissage du chant polyphonique corse, chaque jour débute par **le travail sur la voix et la respiration**. Ces exercices peuvent durer entre une demie heure et une heure en fonction de l'état de fatigue des voix. Lors des stages, tout le monde se rend compte dès le 2^{ème} jour que les **harmoniques** commencent à se mettre en place. C'est à ce moment que les stagiaires prennent vraiment **conscience du groupe** et surtout du fait que la polyphonie n'a rien à voir avec le chant choral. Ceci fait partie d'une leçon essentielle qu'expliquait sans relâche Jacky. Même si pour apprendre nous travaillons par pupitre, il ne s'agit pas d'écouter uniquement son pupitre car la polyphonie corse se construit autour du **tuilage** qui consiste à « encastrier » chaque voix l'une dans l'autre mais toujours l'une à l'écoute de l'autre ; C'est ainsi que les anciens pratiquaient car celui qui lançait la secunda ignorait souvent ce que les autres allaient faire, donc **le seul moyen de chanter était de s'attendre et d'écouter** pour trouver tranquillement sa place dans la polyphonie. »*

... Page en cours d'élaboration ...

Trio Fiamma : « A Puce » (traditionnel corse)

Lien à suivre

*C'est un chant traditionnel particulier car il permet de découvrir un des aspects les plus archaïques et authentiques de la polyphonie corse, il s'agit des **mélismes** ou **riuccada**. Jacky insistait énormément sur le danger de formater, d'aseptiser la tradition au fur et à mesure de la transmission car elle en perd son âme. Ces mélismes ne sont pas des ornements gratuits, esthétiques, **elles traduisaient à l'origine la difficulté du quotidien**, en faisant vivre la mule morte qui permettait de vivre, la douleur de l'amour perdu et de celui qui attend sur son île, la lettre qui lui rendra cet amour. Les mélismes donnent à voir des tableaux réalistes, des sentiments forts qui sont condamnés à disparaître s'ils sont vidés de leurs sens.*

A PUCE

*M'hà pizzicatu una puce
O Mamma, O Mamma , O Ma*

*M'hà pizzicatu nantu à lu pede
Pede cù pede cumu rinchere*

*M'hà pizzicatu nantu à un' ghjinochju
Nantu à un' ghjinochju, mi sburra l'ochju*

LA PUCE (traduction)

*J'ai été mordu par une puce
Ô maman, ô maman, ô maman*

*Il m'a pincé sur le pied
Pied à pied pendant le rinçage*

*Il m'a pincé sur un genou
Sur un genou, j'ai roulé les yeux*

*M'hà pizzicatu nantu à a coscia
Coscia cù coscia cumu elle hè croscia*

*M'hà pizzicatu nantu à lu pettu
Nantu à lu pettu o chi dilettu
Lettera a mamma*

*Mamma risponde nun possu
A e vostre dulente chjame
Troppu miseria aghju à dossu
E mi si rode la fame
So prisgiuneru languente
In quella Prussia e punente
Venissi una rundinella
Ch'io la mandi messagera
O venga puru una stella
A purtà la mio preghera
E mio pene, lu mio amarore
Versu voi mamma d'amore
V'abbracciu per lu penseru
Vi mandu sti versi soli*

*Il m'a pincé sur la cuisse
Cuisse avec cuisse car elle est croisée*

*Il m'a pincé la poitrine
Sur la poitrine ou quoi que ce soit
Lettre à la mère*

*Maman répond que je ne peux pas
À vos appels douloureux
Je dois supporter trop de misère
Et j'ai faim
Alors ils languissaient prisonnier
Dans cette Prusse et à l'ouest
Une hirondelle est venue
Laisse-moi lui envoyer un messenger
Ou même une étoile
Pour apporter ma prière
Et ma douleur, mon amertume
Vers toi mère d'amour
Je t'embrasse avec pensée
Je t'envoie ces versets seul*

Trio Fiamma : « Diu vi salvi Regina » (traditionnel corse)

[Lien à suivre](#)

D'autres écoutes de chants corses traditionnels

Voici quatre titres de polyphonie populaire profane ou sacré corse :

1. « **Paghella** » (rurale corse) par Matteo Grimaldi, Michel Pietri, André Rafali. Enregistré dans un village.

→ <http://www.le-chantier.com/presse/2021/pedago/01-Paghella-rurale-corse.m4a>

2. Un « **Stabat Mater** » (traditionnel) par Jacky Micaelli.

→ <http://www.le-chantier.com/presse/2021/pedago/02-L-orme-sanguine-trad-chant-de-procession-corse.m4a>

3. « **Lettera di u Mulutari** » (lettre d'un muletier) par Cantu u Popolaru Corsu, groupe emblématique du chant des années 70. Avec instrument.

→ <http://www.le-chantier.com/presse/2021/pedago/08-Lettera-di-u-Mulutari-Corse.m4a>

4. « **L'orme sanguine** » (trad. Chant de procession, polyphonie franciscaine) corse. Interprété par Confrérie de Saint Jean Baptiste de Furiani.

→ <http://www.le-chantier.com/presse/2021/pedago/05-Stabat-Mater-Corse.m4a>

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



Pour aller plus loin :
ÉCOUTES MUSICALES :
Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un outil créé par Emmanuelle This - CPDEM Var Ouest

La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« *Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué* » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?

- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre) en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?

- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ...cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS